

à monsieur Alq: J. S.

Poste

Vous demandez pourquoi je suis triste : à quels yeux
voyez-vous aujourd'hui le sourire fidèle ?
quand la foudre a croisé le vol de l'hirondelle,
elle a peur et se ferme avec ses tendres ailes

Quand s'ils sont écloz ! jugez si son balancement
passe dans le duvet dont se recouvre à peine
leur petite amandine et leur godier d'antour,
prosses d'Alhois aux creux saluer leur auteur !

et quand le plomb mortel fait trembler chaque feuille
et les vifs et l'oscobestre et les hymnes ^{du} Bois,
jugez comme l'oiseau dont l'instinct se recueille,
retient avec effort son ailon et sa voix !

enfin, si dans son Arbre on voit bouger sa tête
si pour ne pas mourir il chante encor son cœur
poète ! étonnez-vous que nul humaine tout poète
ait trompé tout ce chant d'une étrange douleur !
sous quelques verts rameaux, jardin de ma fenêtre,
Ma seule Terre à moi qui m'a dit donnez des fleurs ;

Reveils aux doux parfums qu'avril laissait Renaitre
J'ai vu d'un Noir Tableau se brayer les couleurs.

Quand le Sang inondait cette ville épandue,
quand la Bombe et le plomb balayant chaque Rue,
Melaient leurs cris aux cris des tocsins effrayés;
quand l'incendie avide aux longs bras déployés,
étrégnait dans ses nœuds les enfants et les pères,
refoulés sous leurs toits par les feux militaires,
quand détruisant l'abri des caveaux branlés,
pressant d'un pied cruel les combles écroulés,
la Mort disciplinée et savante au carnage,
étouffait lâchement le vieillard, le jeune Age
et la Mère en douleurs près d'un Vierge Berceau,
dont les flancs refermés se chargeaient en tombeaux,
j'étais là : j'écoutais mourir ^{au sein des} en flammes
J'assistais vive et morte au départ de ces Amers
que le plomb déchirait et séparait des corps;
Jete affreux où tintaient de lugubres accords:
les clochers balotés, les tambours et les Balles,
les derniers cris du Sang qui coulait sur les Dalles,
c'était hideux à voir ! et toutefois, mes yeux

Se collaient à la vitre et cherchaient par les cieus,
Si quelque Ame visible en quittant la demeure,
planait sanglante encor sur ce monde qui pleure,
J'écoutais si mon Nom vibrant dans quelque Adieu,
N'exécitait point ma vie à se sauver vers Dieu:
Mais le Nid, mes Amours! mais le soldat farouche,
ilote, outrepassant son possible Devoir,
tuant jusq'au l'instant qui regardait sans voir,
et rougissant le lait encor chaud dans la Bouche,
oh! devinez pourquoi dans ces jours étouffans,
j'ai retenu mon vol aux cris de mes enfans!

Devinez, devinez dans cette horreur suprême,
pourquoi, libsa de Dieu sous le sanglant Bapteme
mon Ame, qui priait dans mon corps à genoux,
Brava toutes ces Mortes qu'on inventait pour nous!

Depuis, j'ai senter me comme en leur crysalide,
Mes Ailes, qu'au départ il faut s'étendre encor.
Et l'oiseille penchée à votre hymne limpide
je laisse aller mon Ame en ce plaintif accord.

—
M^{me} Valmore

